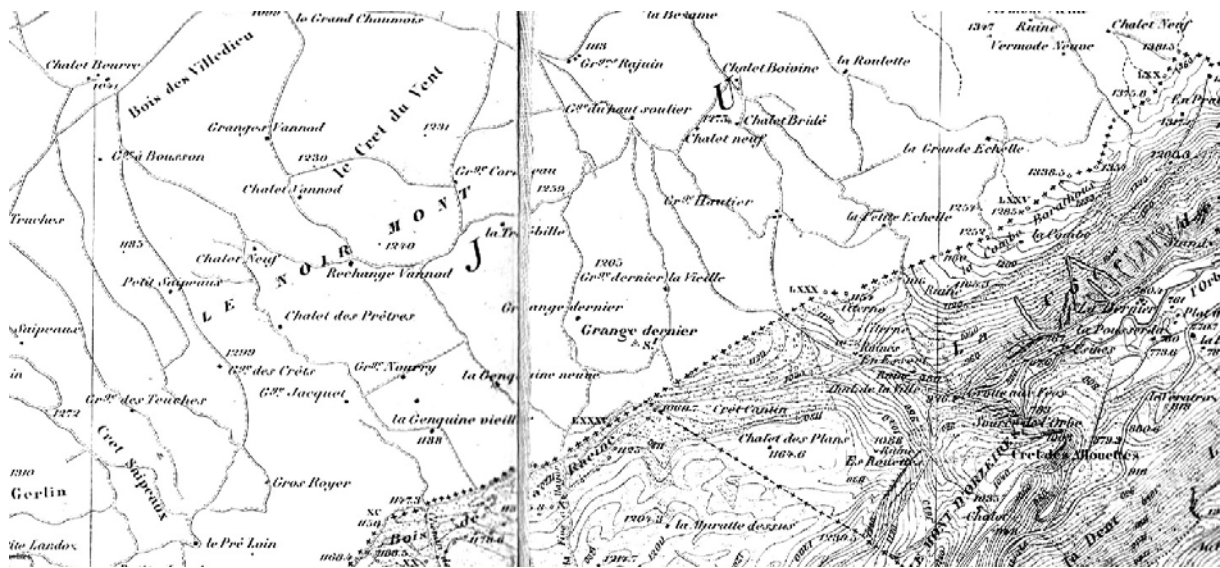


Grange Corneau dit aujourd'hui Corneau, ou le Corneau



De la Grange du Haut Soulier, il n'était plus nécessaire de nous diriger sur la Trébille encore debout lors de l'établissement de la carte ci-dessus en 1877/1880. Elle n'existe plus. En témoigne la carte fédérale de 1988 où, si le site est encore signalé sous le nom de La Trébille, le signe fatidique indique que ce ne sont plus là que des ruines. Ainsi un chalet de plus de cette immense région de champs, bois et pâturages, avait été délaissé, au cours du XXe siècle probablement, pour couler peu à peu sous l'action érosive du temps et des intempéries.

Il fallait plutôt gagner Corneau. Nous le tentâmes par différents chemins découverts comme de véritables autoroutes établis au cœur de la forêt. Dans notre naïveté nous nous posions des questions sur le pourquoi d'une telle largeur, et surtout d'une surface si impeccable, damée à souhait. Le chemin conduisait à une sorte de chalet établi en bordure d'une immense clairière qui avait elle aussi subi une rectification propre en ordre à grands coups de bulldozers.

Ce n'était là en fait que la préparation « sur le terrain » des futures pistes de ski dont la base serait aux Granges Raguin, ce que nous verrions tantôt.

Il nous était loisible de suivre, tout au moins sur certains tronçons, cette piste assurément agréable, pour bientôt retrouver, par des passages quelque peu plus difficiles, l'immense combe du Corneau. Ces espaces, là, au milieu de la forêt, dans leurs couleurs d'automne jaune paille, étaient saisissants, avec surtout la grandeur du site pour vous impressionner. Le chalet, que l'on apercevait de l'entrée dans cette combe, était là-bas, tout au bout, qu'il fallait joindre par un chemin ordinaire.

Voici donc une nouvelle découverte, Corneau. Que les skieurs de tous poils doivent parfaitement connaître, et même s'il semble que la piste de ski la plus directe n'y passe pas.



La vastitude d'une combe défrichée autrefois, de même que de multiples autres, au cœur de la forêt. Mais celle-ci, un temps menacée, s'est ressaisie pour à nouveau encadrer cet espace par son immensité où l'on pourrait aisément d'y perdre.





Le Corneau, joli chalet avec toit à quatre pans.



Pas de date de la construction du chalet sur le linteau de pierre de la porte d'entrée.



A nouveau la violence de la lumière ne permet pas de faire des clichés exceptionnels.





L'arrière du chalet et le beau fayard que l'on trouve à proximité immédiate.





Notre appareil visite l'intérieur. La poutraison est restée d'origine, mais les lambris ont été remplacés. Leur couleur prouve un travail relativement récent, qui a vu aussi le changement des tôles de couverture. Il eut fallu passer plus tôt pour les retrouver telles qu'elles furent longtemps, tôles plates et parfaitement rouillées. La grande cheminée quant à elle a été refaite en une époque que nous ne pouvons pas situer avec précision. Au milieu du XXe siècle ? Là aussi par crainte d'incendie avec l'antique cheminée de bois.



Dernier regard sur cette combe magnifique, en ce moment, trois heures peut-être, toute inondée de soleil.